

Un moulin et sa roue

"Ce mince cours d'eau est pourtant d'une grande force, et aux abords du moulin il forme un bassin assez considérable, immobile, profond et uni comme une glace, où se reflètent les vieux saules et les toits moussus de l'habitation..."*



© H Prudent

Un siècle et demi plus tard, le décor a-t-il vraiment changé ? Si le toit de l'habitation se reflète bien dans l'eau, il n'est plus "moussu" comme avant; les vieux saules ne sont plus là, remplacés par des frênes et des aulnes ; quant au "bassin", il garde sa profondeur... mais aussi sa vase.

Car, n'étant plus sollicitées par les roues du moulin qui, désormais, ne tournent que de manière occasionnelle, les eaux rongent leur frein à l'amont du barrage, immobiles et sans mouvement, tant et si bien que les sédiments finissent par se poser, par s'empiler... Tandis qu'à l'aval, les jeunes truites viennent buter contre ce qui leur semble un mur infranchissable.

* George Sand. Le Meunier d'Angibault, 1845.